

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 17 (1927)

Heft: 7-9

Artikel: Alte Bräuche in Wil (St. Gallen)

Autor: Oberholzer, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1004949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sans une permission spéciale visiter le lac du mont Pilate, de peur que quelque mal-intentionné, en y jetant des ordures ou seulement des pierres, n'en fit sortir des tempêtes et on n'attirât ainsi sur la plaine la vengeance du spectre domicilié dans ces eaux infernales. Chaque printemps on faisait jurer aux bergers de cette montagne de ne conduire personne au lac maudit, et de n'en pas même indiquer le chemin; et d'anciens comptes conservés dans les archives de Lucerne portent, qu'on payait un florin par jour à l'huissier qui allait de cabane en cabane faire prêter ce serment.

(p. 374.)

Berne. *Fête populaire.* On parle encore dans les Alpes de Berne du carnaval de 1563 . . . Allons, dirent les jeunes gens de la vallée de Hassli, faire visite à nos bons camarades de la vallée de Frutingen, et nous serons les bienvenus . . . Alors tous les garçons prirent les armes et arrivèrent sans être attendus à Frutingen, dont la jeunesse les accueillit fraternellement. Le lendemain de leur arrivée, ils assistèrent en corps au service divin, puis on leur donna un grand banquet. Ensuite vinrent les exercices gymnastiques; le tout se termina par un bal, auquel se rendirent en grande parure toutes les jeunes filles de la vallée. Quelques mois après, ceux de Frutingen vinrent rendre militairement cette visite et furent parfaitement reçus par les Hasslisiens: dans les jeux alpestres, le Pasteur de Meyringen se distingua par son adresse à lancer le grand disque de pierre. Glavi Stoller, l'un des troubadours de la contrée, composa à cette occasion une chanson très originale de 106 couplets (*Fastnachtlied*), qui renferme une foule de détails curieux sur ces deux fêtes montagnardes.

(pp. 380—381.)

Vaud. *Tour de Doing.* On vous y racontera la lamentable légende du dernier Chevalier, possesseur de ce vaste donjon, sa mort tragique au retour d'une expédition contre les Infidèles et les apparitions dangereuses de la *Dame voilée*, que la superstition fait sortir à minuit du sein de ces masures féodales.

(p. 424.)

Alte Bräuche in Wil (St. Gallen).

1. Im Herbst findet nach der Weinlese das Endschießen der Stadtschützengesellschaft statt. Die gespendeten Gaben in Geld oder in Natura werden am Vormittag des Schießens von der Schuljugend an „Stecklein“ im Städtchen herumgetragen und dann im Schützenhause abgegeben, alwo jeder Träger einen Eierring erhält.

2. Am Silvesterabend zieht die Schuljugend mit Papierlaternen singend durch das Städtchen.

Vor der Einführung der elektrischen Beleuchtung mußte an diesem Abend jeder Hausbesitzer eine Laterne herausabhängen zum Zeichen, daß er in einem Brandfalle dazu bereit sei.

3. In Wil findet am Pfingstmontag eine feierliche kirchliche Prozession nach den 4 Toren statt, und in der St. Peterskirche wird ein Dankgottesdienst zum Andenken an die ruhmvolle Verteidigung Wils gegen das belagernde Heer der Zürcher während des alten Zürcherkriegs im Jahre 1444 abgehalten.

Arbon.

A. Oberholzer.